

Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Octobre 2021- #217

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Interview des nouveaux champions de France FFAP



Francesko



Congrès FFAP Troyes



Un autre regard

Table des matières

Édito	3	Interview Air One	18
Un peu d'histoire	4	En images	20
En images	10	Interview Alice	21
Vintage	11	Tours	23
Un autre regard	12	Revue d'antan	24
Tours	14	Curiosités magiques	25
Abécédaire du congrès FFAP	15	Manip	26
		La magie des allumettes	27
		L'histoire du mois	27
		Agenda 2021	28



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann - Daniel Ruffin, Gérald Mainart, ErwanMarkiewicz, Alice, Gérard Kunian

Photos

Gilles Rollini, Vanina Hodges et Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen - Bernadette Denis - Matthieu Breda - Isabelle Gouyon

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

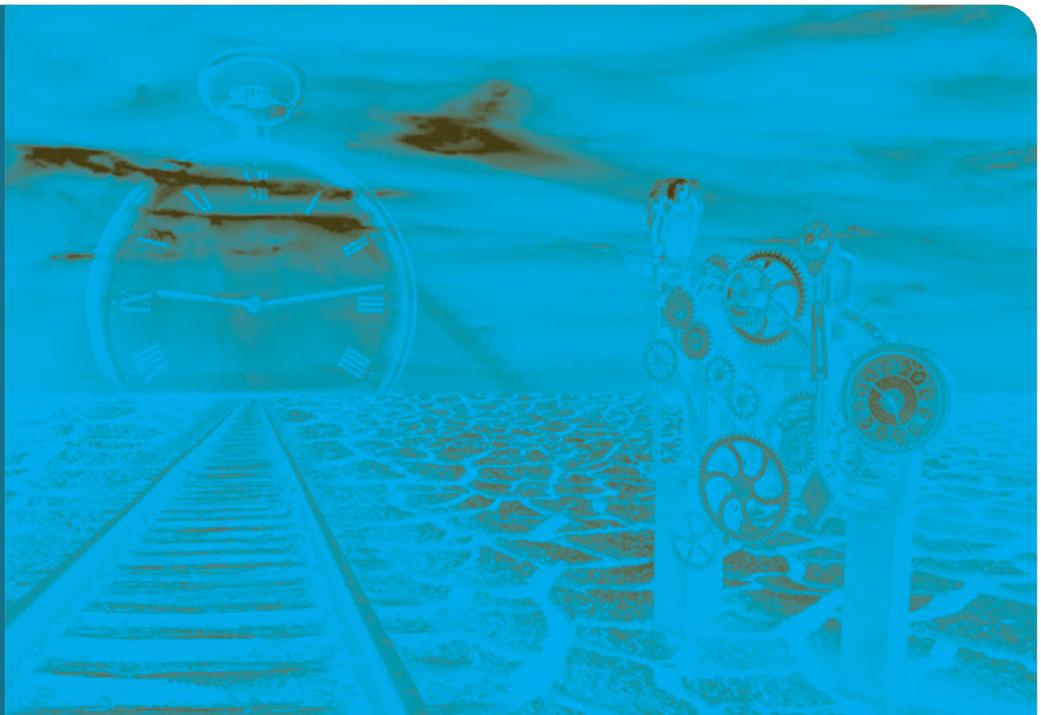
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

«L'aigle ne perdit jamais plus de temps que lorsqu'il consentit à recevoir les leçons du corbeau..»

William Blake

Parfois il est des éditos où j'ai envie de pousser un coup de gueule et puis à la relecture je me dis est-ce bien nécessaire ? À quoi cela sert-il ?

Mon animosité est envers les réseaux sociaux, forums et tous les soi-disant espaces de discussions.

Vous savez ces endroits où l'on retrouve ces donneurs de conseils ou plutôt donneurs de leçons qui veulent aider la terre entière. Pas pour critiquer, bien sûr, mais juste faire avancer les choses... ceux qui parlent sans savoir en disant qu'ils savent. Ceux qui veulent se placer au-dessus en arguant tel ou tel titre... ceux qui ont la science infuse sur tous les sujets...

Ce qui est curieux (ou pas) c'est que ces personnes n'interrogent jamais ceux qui pourraient leur donner les infos. Non ils préfèrent se complaire dans leur vérité.

Si on prend en exemple les débats qui tournent autour de la FFAP on voit que ces gourous du net lancent des débats tout en sachant pertinemment que cela ne changera rien car, d'une part ce n'est pas le lieu pour changer ces règles car les règles de la

FFAP sont votées en assemblée, conseil et bureau et d'autre part, c'est surtout que ces mêmes personnes, qui, pour certaines, sont présentes dans nos assemblées, ne posent jamais ces questions en réunion. Elles ont, sûrement, trop peur de se confronter à ceux qui ont mis en place et voté ces règles. En plus cela va venir diminuer leur aura et surtout attaquer leur égo qui sont généralement aussi importants que les propos absurdes qu'ils exposent.

Le monde est ainsi fait qu'il faut parler fort, critiquer surtout quand les concernés ne sont pas là pour avoir le sentiment d'exister. Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas discuter et donner son avis mais, de grâce, faites la part des choses.

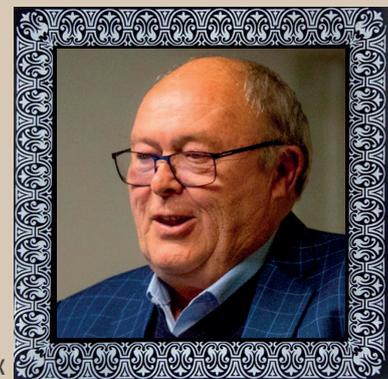
Allez, assez digressé, revenons à notre chardon magique qui encore une fois est très riche, avec une étonnante enquête sur Francisko par Didier Morax, les interviews de nos champions de France, le début d'une série d'articles de Daniel Ruffin sans oublier les tours, le vintage,...

Bonne lecture à tous.
Frédéric Denis



Un peu d'histoire

Le commandeur Francisko, un personnage peu recommandable !



par Didier Morax

Le grand, puis commandeur Francisko, artiste illusionniste, des années 1900, annonce sur ses publicités, « Sixième fils naturel de l'empereur de Russie », puis « ex-artiste du théâtre Robert-Houdin. »

Lorsque Christian Fechner commença la biographie de Robert-Houdin, il fit faire de nombreuses recherches. Le champ des recherches englobait les faits marquants relatifs au théâtre Robert-Houdin, à ses sociétaires et intervenants divers. La surprise fut de constater que de nombreux magiciens ont utilisé faussement le titre d'artiste ou d'ancien artiste du théâtre Robert-Houdin.

Le magicien « Francisko » a été classé dans le clan des faux sociétaires, car, contrairement à ses publicités, nous n'avons trouvé aucune trace de ses interventions, et c'est pour cette raison que j'ai entrepris quelques recherches sur cet individu avec des découvertes inattendues qui impliquent un autre prestidigitateur de l'époque.

Francisko, de son vrai nom Bestoso François Lazare est né à Marseille le 9 août 1870. Il se produisit comme magicien dans les hôtels avant de devenir imprésario du théâtre forain d'illusion « Olympia Théâtre » aussi appelé « Théâtre russe » tenu par la voyante « Maminoff ».



ICI, CE SOIR,
dans le Salon de l'Hôtel
GRANDE SOIRÉE MONDIALE
OFFERTE PAR
LE GRAND
FRANCISKO
Sixième fils naturel de l'Empereur de Russie

10 Minutes de HAUTE PRESTIDIGITATION
VOYAGE A TRAVERS L'IMPOSSIBLE
OU LE JEU DES DIABLES ROSES

Série d'Expériences récréatives déconcertantes
autant qu'impédites créées et présentées pour la première
fois en Europe.

APPARITIONS **SORCELLERIE RUSSE** DISPARITIONS

MAGIE BLEUE

en pleine Lumière

Enfin, quelques instants à passer sous le charme
le plus absolu

Le Grand FRANCISKO fera l'impossible
pour cela et s'il ose d'avance assumer une
telle responsabilité, c'est que sa parole de
gentilhomme n'a d'égale que son travail.

VENEZ & VOUS JUGEREZ

THEATRE S'ABYNA, *matinée 3h.*
16 rue Basse Marché, 76 *Soirée 8h.1*
avec le concours DE LA SORCIERE
SABYNA *del'Exposition de Paris 1900*
Séance-Sélected
offerte par le célèbre **COMMANDEUR**
FRANCISKO
ex-artiste de ROBERT-HOUDIN
Hen-Man surnommé l'Homme-Poule
dont les manifestations artistiques et bizarres
ont été présentées le 9 Août 1885 devant S. M. EDOUARD VII
à l'Hôtel Vendôme à Paris, seul artiste en son genre personnel qui
se soit réalisé devant un Roi, comme manipulateur et magicien
moderne.

Parmi un programme éclectique :
APPARAÎTRE, ÊTRE, DISPARAÎTRE ET RÉAPPARAÎTRE
Fantasmagories drôlatiques
Manipulations, Dextérité
Les **RAYONS XX** sans l'aide de l'électricité

HEN-MAN l'Homme-Poule
Création originale historique

La Fête des Drapeaux
Dans la 2^{me} partie : Transmission de pensée avec les
Spectateurs, Chiromancie et Divination

OPINION DE LA PRESSE : *Le Petit Parisien* : « Quel énigmati-
« que artiste que le Commandeur Francisko dans ses manifesta-
« tions étranges qui déconcertent, et intéressent petits et grands.
« C'est le Roi des amuseurs et l'amuseur des Rois ».

Un peu d'histoire

suite



LA CÉLÈBRE VOYANTE MOSCOVITE MAMINOFF

Voici un extrait du journal de Rennes en date du 3 juin 1906 :

Elle s'est adjoint le commandeur Francisko qui nous présentera ses dernières créations : magie bleue, apparitions et disparitions fantastiques en pleine lumière, le jeu des diables roses, l'homme poule, attraction nouvelle présentée devant le roi d'Angleterre.

Lors de ce passage de 1906 à Rennes, Francisko venait de Laval et ignorait qu'il avait quelques ennuis qui allaient le rattraper.

Ouest-éclaire du 9 novembre 2006 :

Un exploit de Maminoff - François Lazare Bestoso, forain sans domicile fixe, est l'impresario du célèbre théâtre russe Maminoff. Venu à Laval pour les angevines, il avait emprunter un paravent d'une valeur de 50 francs à M. Bouvier, tapissier, quai Jehan-Fouquet. Il partit en oubliant de le rendre. Déjà 3 fois condamné, Bestoso l'est à nouveau à un mois de prison.

En décembre 1906, il fait appel et se présente au tribunal :

Ouest-éclair du 13 décembre 1906 :

À LA CORRECTIONNELLE. Audience courte au tribunal correctionnel hier.

On appelle ensuite l'affaire Bestoso. Nos lecteurs se souviennent que M. Bestoso, commandeur Francisko, impresario du théâtre Maminoff, était venu à Laval pour la foire des Angevines. Pour son installation, Mr Bestoso avait loué à M. Bouvier, tapissier quai Lehan-Fouquet, un paravent qu'il avait oublié de rendre à son départ. Mr Bouvier avait porté plainte et le forain avait été condamné par défaut le 7 novembre à un mois de prison pour abus de confiance. Bestoso fait appel de ce jugement, il déclare que ce fut par mégarde que son régisseur emballa le paravent en question. Il lui rappelle qu'il a déjà été condamné une fois pour tentative d'escroquerie. Bestoso répond qu'on ne doit pas lui rappeler cette condamnation, mais le président n'admet pas cette façon de voir. Bestoso, commence alors des explications longues et embrouillées et déclare qu'il est ému. À ce moment, des rires partent de la salle et un individu se permet une remarque déplacée. Bestoso se retourne alors du côté de cet individu et comme le président lui dit de continuer, déclare « J'attends que ce Monsieur ait fini ». « Cela n'émeut pas le tribunal », réplique le président. « Continuez ». Et le forain reprend ses explications. Après une plaidoirie de Mr Grimod plus brève que son client, Bestoso voit réduire sa peine à 15 jours de prison. Très digne, l'Impresario du théâtre Maminoff reprend son haut de forme, sa canne et ses gants, puis se retire. L'audience se termine ensuite.

Il savait jouer avec la justice car le 5 février 1907 on lit dans « La Mayenne » :

En appel — Le sieur Bestoso, directeur du théâtre Maminoff, actuellement retiré à Paris, avait été condamné à 15 jours de prison à Laval pour avoir oublié de rendre un paravent emprunté pour l'Angevins à Mr Bouvier, tapissier, quai Jean-Fouquet. Il a fait appel devant la cour d'Angers, qui a réduit la peine à 50 francs d'amende.

À un moment, le théâtre qui sillonne l'hexagone cesse ses activités. On retrouve Francisko travaillant avec le magicien belge Bidart à Arcachon en avril 1909.



Théâtre Bidart
Aujourd'hui vendredi 15 mai à 8 1/2 précises grande soirée de prodige donnée par les célèbres professeurs MM. Bidart

Programme
PREMIÈRE PARTIE
Hauts Prestidigitation. — Magie, Physique, Illusion. Les dernières et plus belles inventions. De l'art magique.

DEUXIÈME PARTIE
L'Enchanteresse Catherina et le Cabinet Mystérieux. — Immense succès.

TROISIÈME PARTIE
Expérience Bidariste — Récréations Cérébrales sur les amateurs de bonne volonté (Hilarité Générale).

QUATRIÈME PARTIE
Catherina l'Hypnotisée. — Sans rivale pour la transmission de la pensée. Phénomène de la Suggestion, télépathie, catalepsie.

Intermèdes par la princesse Louis XV
CINQUIÈME PARTIE
Sommeil des Brahmanes. — Incroyable ! Stupéfiant !

Prix des places à fiches au contrôle
Tous les jours, matinée à 4 heures à prix réduits.

Tous les soirs, changement de programme attractions sensationnelles.

Spectacle Moral, Amusant, Instructif
Voulez-vous rire ? toujours rire ? Allez voir BIDART !

Tribunal correctionnel de Laval
Audience du 12 décembre 1906
François-Lazare Bestoso, 36 ans, forain, à Paris, abus de confiance (sur opposition à un jugement par défaut du 7 novembre dernier le condamnant à 1 mois d'emp.), 15 jours d'emp.

Un peu d'histoire

suite

Il est devenu imprésario de ce magicien et de Catharina son épouse.

Bidart est propriétaire d'un théâtre forain d'illusions qui voyage sur tout le territoire.

Et on va à nouveau parler de Francisko dans la presse, à la fin d'une foire à Calais dans le nord le 20 août 1909.

La belle Katharina ou l'énigme vivante

SUITE D'ODYSSÉE GALANTE. — LES CIRCONSTANCES DE LA FUGUE. — LA DAME COURT TOUJOURS. — À HAZEBROUCK ET À LILLE.

De nouveaux détails fort curieux ont pu être recueillis à propos de la fugue de la dame du directeur du théâtre forain établi à Calais, le théâtre d'hypnotisme et d'illusions Bidart, dont le « Grand Echo » a narré hier succinctement la cruelle mésaventure conjugale et financière en même temps. M. Victor Bidart ; 42 ans, avait épousé une jeune et jolie femme dont la beauté, la carnation superbe et l'opulente chevelure noire, faisaient un magnifique sujet de spectacle. Donc. M. Bidart imagina de monter un spectacle de nature à faire recette et, profitant de la beauté de sa compagne, il créa pour elle le numéro appelé sur les affiches « l'énigme vivante » ou la « Belle Katharina », surnommée la reine des menottes.

Reproduite en couleurs sur les affiches illustrées, destinées à attirer les spectateurs à la tente Bidart, la « Belle Katharina » avait grand air, et les petits jeunes gens se laissaient séduire par cette imagerie suggestive.



Enchanteresse CATHERINA
L'œil d'hypnotisme du professeur Bidart

La dame était représentée habillée, ou mieux déshabillée en un maillot léger qui laissait paraître des formes sculpturales. Elle se livrait, en cette tenue, à des exercices divers. On la voyait sortant d'une malle, les bras libres, après y avoir été enfermée un instant auparavant, solidement ligotée, puis on l'apercevait brisant des menottes et des chaînes qu'on lui avait passées aux poignets. Elle se faisait appeler Mme de Mars en certaines occasions.

Lors donc, ayant fait fructueuse recette dimanche dernier à la fête du Courgain, M. Victor Bidart s'en était allé, lundi matin, à Hazebrouck, en compagnie de son hypnotiseur et imprésario, Bestoso dit Francisko, à l'effet de chercher, dans cette sous-préfecture du Nord, un bon emplacement pour y transplanter sa tente sous peu.

Tous deux revinrent à Calais par le train de midi 56.

En arrivant à son théâtre, M. Bidart trouva, au contrôle, un télégramme à l'adresse de sa femme. En même temps, il constatait que celle-ci avait disparu.

Il ouvrit le petit bleu et lut ceci : « Pars par gare maritime, train une heure, laisse argent poste restante. Le télégramme ne portait aucune signature et M. Bidart en conçut une vive perplexité. Cela devint de la stupeur quand il vit qu'en même temps que sa femme toutes ses économies, papiers, bijoux et valeurs avaient disparus ainsi que les costumes de scène, les maillots noirs, bleus, roses, et chair, que mettait la belle Katharina pour charmer les yeux du public à ses représentations.

Quelqu'un cependant, ayant été mis au courant de la disparition de la belle Katharina, crut rendre service à l'infortuné mari en lui faisant connaître qu'il avait aperçu, le matin même, à 10 heures, Mme Bidart sur les quais de la gare centrale où elle était montée dans le tram de 10 heures 25, en partance pour Paris.

Mesurant toute l'étendue de son double malheur de mari et de barnum, M. Bidart ne fit ni une ni deux. Il courut à son tour à la gare maritime et sauta dans l'express de Paris partant à 1 heure 26 qui le déposa à la gare au Nord à 6 heures 04.

Il se rendit par les voies les plus rapides à la préfecture de police et narra sa triste histoire. On mit un fin limier à sa disposition. Et à deux, ils retrouvèrent le sieur Victor Duros, employé de la maison, avec qui Mme Bidart avait été vue prenant le train à Calais.

Duros fut écroué et avoua avoir agi à l'instigation de l'hypnotiseur Bestoso, dit Francisko, qui avait projeté d'aller installer une tente-spectacle à l'étranger, avec « l'Énigme vivante ».

Le parquet de la Seine transmit télégraphiquement l'affaire au parquet de Boulogne et celui-ci décerna sans retard un mandat d'arrêt contre le complice resté à Calais.

Mandé au commissariat, il fut questionné. Le mandat arriva à ce moment et l'on n'eut pas loin à aller pour s'assurer de la personne de Bestoso.

M. Bidart ayant remarqué que le fameux télégramme anonyme qu'il avait trouvé au contrôle était daté d'Hazebrouck, 11 heures matin, se demanda par qui il avait pu être envoyé étant donné que, précisément, à cette heure, il s'était trouvé au bureau de poste de cette ville en la seule compagnie de Bestoso. Il n'avait aperçu personne d'autre que celui-ci. À n'en pas douter, c'était lui qui avait lancé le télégramme à Mme Bidart sa complice, avec qui il avait dû préparer le coup longtemps à l'avance.

Mme Bidart n'attendait plus qu'un signal pour prendre la fuite. Elle partit trop précipitamment. C'est ce qui fit que le télégramme tomba dans les mains de son mari, au lieu d'être reçu par elle.

Bestoso est incarcéré à Boulogne, tandis que le deuxième complice est écroué à Paris. Quant à la reine des menottes, elle court toujours et ne peut être inquiétée, étant donné qu'il n'y a pas de délit de vol entre époux.

M. Bidart n'a eu d'autre ressource que de partir pour Lille et de là, en Belgique, afin de faire opposition sur les titres, valeurs et livrets de caisse d'épargne français et belges que sa femme a emportés. Il espère sauver une partie de sa fortune.

Un peu d'histoire

suite

VAGABONDAGE SPÉCIAL. — VOIE PUBLIQUE. — SURVEILLANCE
DE LA PROSTITUTION D'AUTRUI

(25 août 1910)

Le souteneur est celui qui aide, assiste ou protège la prostitution d'autrui sur la voie publique. Doit être cassé, l'arrêt qui condamne comme souteneur un individu, en ne relevant à sa charge que des faits de surveillance n'impliquant pas l'aide, l'assistance ou la protection exigées par la loi.

Cassation, sur les conclusions conformes de M. l'avocat général Blondel, de l'arrêt de la cour de Chambéry, rendu contre le nommé Bestoso, prestidigitateur-illusionniste, etc..., se disant « le commandeur Francisko », du théâtre Robert-Houdin.

La suite n'a pas dû être glorieuse car Le commandeur Francisko qui se dit ancien artiste du théâtre Robert-Houdin est condamné pour des faits de prostitution. Il est poursuivi pour être le souteneur d'une fille Gouin et le tribunal de Chambéry le condamne à 10 mois de prison. Il fait appel, et en Cassation, il bénéficie d'un vice de forme car il n'était poursuivi que pour des faits de surveillance.

Le 29 octobre 1911 dans la presse régionale paru cet entrefilet :

Le Commandeur Francisko-Dutely's à Bourges.

C'est incité par de nombreux amis qu'il a dans notre ville, que le célèbre artiste de Robert Houdin s'est arrêté à Bourges.

Le Commandeur Francisko-Dutaly's arrive de Turin où il a obtenu à l'Exposition de cette ville un succès légitime. Avant de rentrer à Paris, il veut bien, ce soir samedi, au Café de France, nous offrir une belle séance dans laquelle la magie bleue, métamorphoses avec apparitions et disparitions en pleine lumière, alterneront avec la fantasmagorie et quelques pièces intéressantes autant que déconcertantes de manipulations, adresse et dextérité.

Nous n'oublierons pas l'homme poule que le Commandeur Francisko Dutalys a présenté devant le roi Edouard VII et qui terminera, avec le concert européen, la première partie d'un programme mystérieux dont l'étrangeté artistique amusera et déridera les plus moroses. La deuxième partie se composera d'expériences de magnétisme sur des jeunes gens de bonne volonté, transmissions de pensée, catalepsie, etc. Ce soir, le Café de France sera le rendez-vous de toute la société.

Pourquoi Dutely's : Mystère ? Par contre l'appellation « Artiste du Théâtre Robert-Houdin » qui a été officialisée dans l'arrêt de la cour de cassation ne manque pas d'être employée.

Le 20 mars 1913 une sombre histoire de tentative d'extorsion d'argent auprès de la voyante Mirka permet de le suivre par presse interposée :

L'ASSASSINAT DE NICE

L'Arrestation opérée à Marseille. — Comment on fut appelé à y procéder. — Tient-on l'Assassin de la Rentière ? —

De curieuses Coïncidences. — On poursuit l'Enquête. Nous avons succinctement raconté, hier, dans quelles circonstances le service de la sûreté de Marseille arrêta, mardi après-midi, un individu que l'on soupçonna d'être l'auteur de l'assassinat de Mme Claire Meenicke, l'infortunée rentière de Nice. L'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, hier, nous permet de préciser les détails qui ont entouré cette arrestation et qui fait peser sur l'individu arrêté des soupçons de culpabilité dans le crime de Nice. On connaît, à Marseille, la voyante Mirka. Mardi matin, cette dame reçut, en son appartement de la rue Longue-des-Capucins, la visite d'un inconnu, très correctement vêtu, dont la

boutonnière s'ornait du ruban de l'ordre Saint-Anne de Russie. Pensant avoir affaire à un client, la voyante Mirka introduisit le visiteur dans son salon. À peine l'inconnu se trouvait-il dans la pièce, qu'il referma vivement la porte derrière lui.

— *Donnez-moi de l'argent, dit-il, il me faut de l'argent !*

Interloquée par cette demande inattendue et par le ton menaçant avec lequel elle était formulée, la voyante répliqua :

— *Mais à quel titre venez-vous réclamer un service de moi ?*

— *Je suis un de vos confrères, reparti l'inconnu : je suis prestidigitateur. Aidez-moi à quitter Marseille. L'air de cette ville ne vaut rien pour moi. Il faut que je parte pour Barcelone sur le champ.*

En parlant, le quémandeur s'animait de plus en plus ; il s'avança soudain vers la voyante, affirmant :

— *Coûte que coûte, il me faut de l'argent. Donnez m'en ou prenez garde. Rappelez-vous ce qui vient de se passer à Nice.*

La voyante Mirka ne perdit pas son sang-froid. En présence de l'attitude agressive de l'inconnu, elle eut la présence d'esprit d'entrouvrir la deuxième porte de son salon, et comme s'adressant à des clientes et des clients qui attendaient leur tour d'audience, elle indiqua, d'une voix forte :

— *Mesdames, messieurs, ne vous impatientez pas. Je vais être à vous. Cette manœuvre réussit.*

L'inconnu, sans demander son reste d'un bond courut vers la première porte, et s'enfuit.

Une heure plus tard, le même individu se présentait au domicile d'une dame âgée, habitant également la rue Longue-des-Capucins, et tentait de s'introduire chez elle.

Prudente, cette dame n'entrouvrit que sa porte, et, sous la protection d'une solide chaîne de sûreté, elle répondit à la fallacieuse demande de renseignements présentée par l'inconnu.

- M. Potentier, chef de la sûreté, fut bientôt mis au courant des deux tentatives menaçantes auxquelles s'était livré cet individu. Il lança des agents aux trousses de l'inconnu. Celui-ci ne tarda pas à être retrouvé et arrêté. Conduit dans les bureaux de la sûreté, il déclara tout d'abord se nommer Jules R... âgé de 26 ans, demeurant rue Longues-des-Capucines. C'était inexact. L'identité du pseudo-Jules R... ne

Ce soir (samedi) à 8 heures à l'hôtel

Séance Extraordinaire
offerte par le célèbre Commandeur

FRANCISKO
ex-artiste du Théâtre Robert Houdin, de Paris

Nouvelles récréations artistiques de premier ordre
Divertissements - Variétés

créés et présentés devant S. M. EDOUARD VII, le 9 août 1887, à Paris.

AU PROGRAMME :

APPARAÎTRE, ÊTRE, DISPARAÎTRE et RÉAPPARAÎTRE (Magie)	HEN-MAN, L'HOMME-POULE Création originale Succès de rire
FANTASMAGORIES	UN ÉQUILIBRE FANTASTIQUE ou l'œuf de Christophe Colomb
Manipulations - Dextérité - Adresse LES RAYONS X sans l'électricité	L'OMELETTE ENSORCELÉE

LA FÊTE DES DRAPEAUX

Un peu d'histoire

suite

tarda pas à être établie. On avait affaire à un nommé Lazare François Bestoso, dit Don Francisco, âgé de 32 ans, demeurant rue Châteauredon.

On enquête autour de la personnalité de François Bestoso. Cet individu était en infraction avec un arrêté d'interdiction de séjour. Sous cette inculpation, sous celles également de mendicité, de menaces de mort et de port illégal de décorations, Bestoso fut écroué à la disposition du parquet.

Mais, entre-temps, M. Potontier, chef de la sûreté, se rappelant les paroles imprudentes prononcées par Bertoso en présence de la voyante Mirka, se demanda si un heureux hasard n'avait pas mis en son pouvoir l'auteur de l'assassinat de la rentière de Nice. Le magistrat ne tarda pas à savoir que Bestoso avait longuement séjourné dans cette ville et qu'il en venait, lorsqu'il arriva à Marseille, le 27 février dernier. Une autre coïncidence étrange augmenta les soupçons du chef de la sûreté. Bertoso, arrêté, avait donné le faux nom de Jules R... ; or, dans l'appartement du crime, à Nice, on avait découvert, abandonné par l'assassin, un mouchoir portant les initiales J. R. C'était plus qu'il n'en fallait pour justifier la continuation d'investigations combinées du service de la sûreté de Marseille et celui de Nice.

Ces investigations se continuent donc. Elles tendent à établir si, depuis son arrivée à Marseille, Bestoso ne s'est pas absenté pour se rendre à Nice, et s'il n'a pas été vu, dans

il s'agit de François Bestoso, vous comprendrez dans quelques lignes.

Vous noterez au passage qu'il n'est pas un inconnu pour la police Aixoise.

Il semble que ce fut la fin de son partenariat avec Sabyna, la sorcière de la rue des truands (selon la formulation utilisée en 1907).

Il termine l'année 1923 avec, mais travaille aussi sous le nom du professeur Francisko. Il consulte en France et en Algérie. En 1907 il avait déjà travaillé avec Sabyna en Algérie.

En 1929, il a organisé une pétition pour obtenir une pension militaire sous le nom d'Auguste Bestoso.

Aucun document relatif aux états de service n'ayant été trouvé, la demande est classée sans suite.

Il devient ensuite le professeur Auguste, astrologue.

Les tablettes d'Avignon et de Provence de novembre 1932 lui consacrent quelques lignes avec photo.

RÉPONSE DE M. LE MINISTRE DES PENSIONS

Paris, le 26 avril 1929.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me transmettre une pétition formulée par M^{lle} Pécoud, domiciliée à Cannes, villa Saint-Marc, boulevard d'Alsace, qui demande qu'une pension soit accordée à l'ex-soldat, Bertoso Auguste.

J'ai l'honneur de vous faire connaître, comme suite à ma précédente communication, qu'aucun dossier n'existant à mon Administration centrale, au nom de cet ancien militaire, les renseignements complémentaires nécessaires à son identification avaient été demandés à M^{lle} Pécoud ; cette dernière ne me les ayant pas fait parvenir, il ne m'est pas possible de donner suite à la pétition qu'elle vous a adressée et dont je vous renvoie ci-joint le dossier.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre et par autorisation :

Le Conseiller d'Etat,
Directeur du Contentieux et des Services médicaux,
Signé : VALENTINO.

Le professeur Auguste de Paris en Avignon

Que les esprits forts se rassurent dans la gent masculine, votre scepticisme messieurs ne dépassant pas les bornes du monde, comme l'a dit Lemmière, vous savez déjà que le professeur Auguste est de retour à Avignon un peu plus tôt que les précédentes saisons. Il a dit : Ayez donc votre libre arbitre pour avoir enfin sur lui un jugement sûr et sans parti-pris,



Le Professeur AUGUSTE

car il faut bien se pénétrer pour bien se connaître dans cette belle impartialité nécessaire qui est la caractéristique de l'homme supérieur.

Le pessimisme, la douleur, le doute en soi, sont le lot habituel ici-bas, dans cette vallée de larmes, en ce moment-ci surtout où il est assez difficile pour peu que l'on raisonne de voir la vie en rose. Nous avons mille devins infiniment plus sujet à caution, et c'est nos politiciens que nous logeons dans des palais et qui nous promettent toutes sortes de bonnes et belles choses, hélas, purement imaginaires. Ils nous ont annoncé qu'il n'y aurait plus de guerre, que l'Allemagne paierait, etc.

Le professeur Auguste avec une pres-

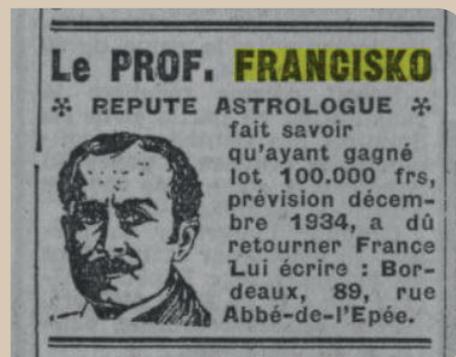


cette dernière ville, à une date proche du jour du crime.

L'enquête qui se poursuit nous fixera bientôt sur le point de savoir si Bestoso est ou non l'auteur de l'assassinat de l'infortunée rentière Claire Meenieke.

Armand Gerbe.

Ce n'était pas l'assassin car on le retrouve en tournée dans les villes comme Angers et Aix les bains avec la voyante Sabyna de 1920 à 1923. En septembre 1923 ils sont à Angers et quelques jours après à Aix les bains. La recette n'a pas dû être suffisante car il est arrêté pour vol. Le nom de Auguste Bertonso n'est pas correct car



Un peu d'histoire

suite

En novembre 1937, le Radical de Marseille nous dévoile le dernier épisode de la vie de ce personnage particulier :

Nice. 28 Novembre.

Il y a quelques jours, M. Curty, chef de la sûreté recevait, dans son volumineux courrier, une lettre présentant une allure anonyme et qui, en termes particulièrement peu élogieux, disait en substance à son destinataire : « Tu es un s... on va te faire la peau ». Curieux par profession, et pensant ! non sans raison, que l'art de la graphologie pouvait avoir quelque chose de bon, le chef de la Sûreté se demanda tout d'abord si, à l'examen de l'écriture de son peu aimable correspondant, il lui serait malaisé de connaître l'identité de ce dernier. Papier quadrillé blanc, enveloppe jaune, écriture à l'encre noire et fautes d'orthographe devaient mettre M. Curty sur la bonne piste. Mieux, l'ombre d'un tampon en caoutchouc, qui n'avait qu'imperceptiblement marqué ses caractères, allait indiquer l'auteur de la missive : le professeur Auguste. Et c'est ainsi que peu d'instant après, l'éminent professeur des sciences de l'au-delà prenait place devant M. Colomb, secrétaire de police, qui procédait à son interrogatoire. « Je me nomme Auguste Bestoso, né à Marseille, le 24 avril 1873 et demeurant actuellement 2 place Magenta. Membre de l'Association des Artistes, j'exerce la profession d'illusionniste et plus exactement de devin ».

Et après avoir nié tout d'abord avec énergie ne pas être l'auteur de la fameuse lettre, le professeur Auguste, habilement cuisiné ne devait pas tarder par la suite à avouer son erreur. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, Bestoso, qui venait de se voir inculper d'outrages à magistrat, allait avoir une seconde émotion en voyant ses « interrogateurs » découvrir que son identité n'était pas la sienne. En effet, le 5 novembre 1929, un certain Auguste Bestoso, né le 24 avril 1873, à Marseille, décédait à Antibes, où il est

actuellement enterré. Ce Bestoso avait un frère et ce frère était le professeur Auguste, qui, alors titulaire d'un « certain » casier judiciaire, pensa se présenter le plus pur des purs en prenant l'identité du défunt. Et c'est ainsi que le mort continua à vivre et que le vivant décéda... Et c'est alors que, dévoilé, le professeur Auguste, dont la véritable identité est : François Bestoso né le 9 août 1870 à Marseille, fut aussitôt conduit au parquet, où le juge d'instruction le fit transférer aux nouvelles prisons sous la double inculpation d'outrage à magistrat et d'usage de faux état civil.

Un « devin » marseillais menace de mort le chef de la Sûreté niçoise

L'enquête relève qu'il se cachait sous l'identité de son frère décédé en 1929

Nice, 28 Novembre.

Il y a quelques jours, M. Curty, chef de la Sûreté, recevait, dans son volumineux courrier, une lettre présentant une allure anonyme et qui, en termes particulièrement peu élogieux, disait, en substance à son destinataire : « Tu es un s... on va te faire la peau ».

Curieux par profession, et pensant non sans raison, que l'art de la graphologie pouvait avoir quelque chose de bon, le chef de la Sûreté se demanda tout d'abord si, à l'examen de l'écriture de son peu aimable correspondant, il lui serait malaisé de connaître l'identité de ce dernier.

Papier quadrillé blanc, enveloppe jaune, écriture à l'encre noire et fautes d'orthographe devaient mettre M. Curty sur la bonne piste. Mieux, l'ombre d'un tampon en caoutchouc, qui n'avait qu'imperceptiblement marqué ses caractères, allait indiquer l'auteur de la missive : le professeur Auguste.

Et c'est ainsi que, peu d'instant après, l'éminent professeur des sciences de l'au-delà prenait place devant M. Colomb, secrétaire de police, qui procédait à son interrogatoire.

« Je me nomme Auguste Bestoso, né à Marseille, le 24 avril 1873, et demeurant actuellement 2, place Magenta.

« Membre de l'Association des Artistes j'exerce la profession d'illusionniste, ou plus exactement, de devin ».

Et après avoir nié tout d'abord avec énergie être l'auteur de la fameuse lettre, le professeur Auguste, habilement cuisiné, ne devait pas tarder, par la suite, à avouer son erreur.

« J'ai écrit cela sous un coup de colère, je le regrette... »

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, Bestoso, qui venait de se voir inculper d'outrages à magistrat, allait avoir une seconde émotion, en voyant ses « interrogateurs » découvrir que son identité n'était pas la sienne.

En effet, le 5 novembre 1929, un certain Auguste Bestoso, né le 24 avril 1873, à Marseille, décédait à Antibes, où il est

actuellement enterré. Ce Bestoso avait un frère, et ce frère était le professeur Auguste, qui, alors, titulaire d'un « certain » casier judiciaire, pensa se présenter le plus pur des purs en prenant l'identité du défunt.

Et c'est ainsi que le mort continua à vivre, et que le vivant décéda...

Et c'est alors que, dévoilé, le professeur Auguste, dont la véritable identité est : François Bestoso, né le 9 août 1870, à Marseille, fut aussitôt conduit au Parquet, où M. Vaehier, juge d'instruction, le fit transférer aux Nouvelles Prisons, sous la double inculpation d'outrage à magistrat et d'usage de faux état civil.

Ajoutons que Bestoso a fait choix de M^e Gabriel Garibaldi pour défenseur.

Une maison hantée près de Lyon

Roulement de tonneaux, vaisselle cassée, harnais disparus... et fantôme

Lyon, 23 Novembre.

La petite et paisible commune de Saint-Sulpice, éparpillée entre vignobles, bois et prairies est depuis quelque temps le théâtre d'événements insolites.

Une famille savoyarde, étrangement obsédée ou aveugle, est persuadée que sa maison est hantée et pourtant, pour ceux qui la voient pour la première fois elle représente le rêve de la maison de campagne : blanche, parée de son balcon rustique à souhait.

M. Louis Julliard, connu sous le nom de Jaco, y demeure avec son gendre, M. Sulpice la femme de celui-ci et leurs trois enfants.

Depuis quelques mois, ces six personnages, qu'on pourrait appeler à la magnifique pièce de Pirandello, vivent dans la hantise.

Une nuit, on entendit rouler des ton-

Le dernier épisode se passe en 1941 : TOULON. — Escroc à l'ombre. — Bertoso, 68 ans, a été écroué sous l'inculpation d'escroquerie et de tromperie sur la qualité de la marchandise vendue. Bertoso offrait aux personnes crédules, et au prix de 4,50 francs, un philtre destiné à ramener les amants infidèles. Il opérait sous le nom de « Professeur Auguste, commandeur de Francosco ».

Une fois de plus la chance et le hasard ont fait qu'à partir d'une information, on a, avec le concours des archives, découvert des instants inconnus et très particuliers relatifs au monde de la magie.

LE COMMANDEUR FRANCISKO
EX-ARTISTE DU THÉÂTRE ROBERT-HOUDIN

PARIS

— BONNE NOUVELLE

TOULON. — Escroc à l'ombre. — Bertoso, 68 ans, a été écroué sous l'inculpation d'escroquerie et de tromperie sur la qualité de la marchandise vendue. Bertoso offrait aux personnes crédules et au prix de 4,50 francs, un philtre destiné à ramener les amants infidèles. Il opérait sous le nom de « Professeur Auguste, commandeur de Francosco ».



Le Professeur AUGUSTE

En images

Septembre 2021 : Forum des associations et
réunion mensuelle



Vintage

Esp match

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

L'effet que nous allons étudier aujourd'hui est un Vintage qui a été vendu dans de nombreuses versions chez tous les marchands de trucs. Cette routine a été largement vulgarisée par Aldo Colombini et vient certainement de Nick Trost grand amateur de cartes ESP et de petits paquets.

Effet

Le magicien mélange un jeu de 25 cartes ESP et le coupe à plusieurs reprises. Un spectateur choisit une carte au hasard. Il retire la carte qu'il désire et il n'y a aucun forçage. Nous prendrons comme exemple la carte qui représente le carré.

Il reste donc 24 cartes. Le magicien forme alors deux paquets de 12 cartes l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Ces dernières sont alors mélangées à nouveau.

Le magicien retourne en même temps les cartes supérieures de chaque paquet. Les cartes ne correspondent absolument pas. C'est le chaos le plus total.

Le magicien mélange à nouveau l'un des deux paquets et il retourne les cartes supérieures de chacun des deux paquets. C'est toujours le désordre le plus complet. Arrivé à la cinquième carte, les cartes correspondent exactement et ce sont toutes les deux des carrés ! Le magicien continue de retourner les cartes par paire. Arrivé à la dixième paire, les cartes correspondent à nouveau. Une fois de plus, ce sont toutes les deux des carrés. Les cartes restantes sont mises de côté.

Il ne reste sur la table que deux piles de 10 cartes. Le magicien mélange une fois de plus l'un des deux paquets.

Il retourne une dernière fois chaque paire. Elles correspondent toutes exactement.

Matériel nécessaire

Vous n'avez besoin qu'un jeu de 25 cartes ESP.

Préparation

Classez ces 25 cartes en ordre cyclique du début jusqu'à la fin (cercle, croix, vagues, carré et étoile...).

Présentation

Sortez le jeu de son étui et montrez brièvement les cartes sans attirer l'attention des spectateurs sur l'aspect cyclique des cartes. Effectuez différentes coupes successives et quelques mélanges Charlier (plus exactement demi-Charlier, car la coupe ne dérange pas l'aspect cyclique du jeu). Pour les spectateurs, le jeu est bien mélangé. Le spectateur peut lui-même couper une ultime fois le jeu.

Faites un éventail avec les cartes et faites-en choisir une. Le spectateur tire une carte, nous prendrons comme exemple le carré, et la dépose face en l'air sur la table. Lorsque la carte est retirée du jeu, il est impératif que vous coupiez le jeu à l'endroit précis où la carte a été extraite. La partie inférieure des cartes est posée sur la partie supérieure du paquet. C'est très important.

Première phase

Faites un premier paquet de douze cartes en les comptant une à une en un paquet sur la table. Il vous reste alors douze cartes en main.

Comptez ces douze dernières carte une à une, elles aussi en un paquet de douze cartes. Deux paquets de douze cartes sont maintenant en face de vous sur la table. Retournez simultanément les cartes supérieures de chaque paquet pour bien montrer que chaque paire est bien dépareillée. Et que les cartes sont ainsi bien mélangées. C'est le désordre le plus total.

Deuxième phase

Retournez les deux paquets faces en bas. Choisissez l'un des deux paquets et exécutez le Swindle Move de Paul Curry pour donner l'impression que vous mélangez les cartes. En réalité, vous ne faites qu'inverser les cartes de ce paquet. Les cartes sont posées sur la table devant vous.

Retournez simultanément les cartes supérieures des deux paquets et



par Antoine Salembier

apparemment toutes les paires sont dépareillées. Mais lorsque vous retournerez la cinquième paire, les deux cartes seront toutes les deux des carrés. Les paires correspondront. Continuez à retourner les paires suivantes et encore une fois, les carrés apparaîtront à la dixième paire ! Finissez par retourner les deux dernières paires pour montrer qu'elles sont bien différentes et déposez ces quatre cartes sur le côté. Déposez sur ces quatre cartes le carré tiré par le spectateur. Ces cinq cartes seront retirées de l'expérience.

Troisième phase

Prenez l'un des paquets et une fois encore, exécutez le Swindle Move de Paul Curry pour donner l'impression de mélange. En réalité, vous inversez simplement les cartes de ce paquet. Ce paquet est replacé face en bas sur la table.

Sous couvert de couper apparemment le deuxième paquet, vous allez aller faire passer la carte supérieure du paquet sous celui-ci. Pour cela, retournez le paquet et faites une triple-coupe pour amener la carte du dessus du paquet sous celui-ci.

Vous pouvez aussi étaler les cartes de ce paquet faces en bas, prendre la carte supérieure du paquet et l'utiliser comme une pelle pour rassembler les cartes, glissant ainsi la carte supérieure sous le paquet.

Comme précédemment, retournez simultanément les cartes supérieures de chaque paquet. Toutes les cartes correspondent pour chaque paire retournée ! L'ordre est total !

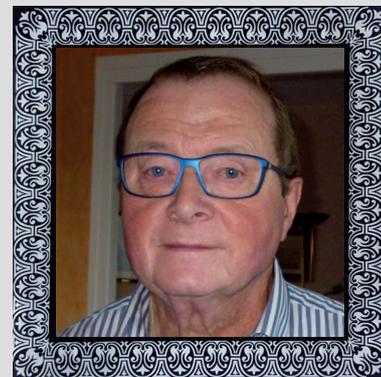
Quelques réflexions complémentaires

Pour le mélange Charlier de départ, vous pouvez bien sûr l'effectuer faces en haut. Il sera impossible de déceler un quelconque montage. Concernant le Swindle Move, vous pouvez en découvrir une description précise dans la routine Grand Derby Prediction dans un chardon précédent. Cette routine s'apparente à l'horloge ESP, elle aussi écrite dans un chardon précédent.

Un autre regard

Un magicien intercesseur... Qu'est-ce ?

par Daniel Ruffin



Je vous avoue à tous, chers amis lorrains et à tous les autres bien sûr, de m'être enfin convaincu de faire le gros effort de reprendre la plume, d'abord par amitié pour votre région que je connais bien, et aussi parce que j'estime avoir peut-être atteint l'âge de raison.

Peu, aujourd'hui, me connaissent, mais il est vrai que j'étais devenu (outre un magicien très moyen, et assez peu visible), essentiellement une sorte de messenger, de « go-between », d'intercesseur auprès de beaucoup de personnalités magiques, que j'ai eu l'honneur d'approcher durant ces années-là appelées « trente glorieuses ».

Et en voici les raisons et les causes :

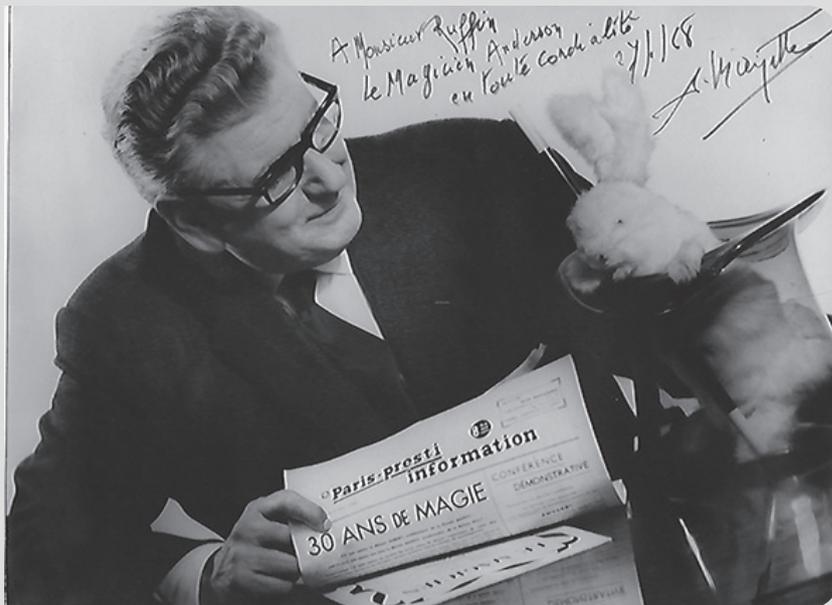
Né à la fin de la dernière guerre, à Paris, dans une modeste famille d'artisans, je me suis vite confronté à cette vie rude de la reconstruction d'un pays affaibli qui n'hésitait pas remonter ses manches pour y arriver.

À cette époque, les spectacles offerts étaient souvent nombreux et variés (entr'actes de cinéma, foires, attractions foraines et les « beaux jeudis » des enfants avec marionnettes, magiciens ou jongleurs). Quelle féerie que la magie pour l'enfant que j'étais, je voulais être magicien moi aussi.

On évolua ainsi sans cesse des années 50 à 60 avec une guerre dite froide, avec une autre qualifiée de coloniale, et brutalement un énorme changement s'opéra, la télévision d'abord en noir et blanc au début, puis la rébellion de la jeunesse contre la « société », enfin la croissance économique fulgurante, avec une ouverture fantastique sur le monde.

Le monde de la magie dans notre pays subit cette rupture de la même façon. L'état d'esprit froid et sombre d'avant faisait place à des idées nouvelles.

Le monde des boîtes à double fond s'effondrait progressivement, mais il tenait encore très bien la rampe dans une transition parfois comique, lorsque dans un gala, on voyait se côtoyer ses protagonistes, certes de façon amicale, mais la transition s'opérait au premier regard objectif d'un public lui aussi divisé.



André Mayette 1968

Je fus au premier rang de cette évolution, je suis passé de la belle boîte de magie de la gentille Madame Curier, la vendeuse d'André Mayette au magasin du Printemps, à Paris, aux manipulations de cartes américaines rapportées d'Angleterre où je vécus quelques temps d'études, ou des USA, en pleine mutation là aussi.

Monsieur Mayette raviva fortement son sombre magasin de la Rue des Carmes, puis apporta à sa revue trimestrielle, « Le Magicien », un gain de jouvence, sans oublier les conférences de magiciens célèbres.

Lecteur assidu de cette revue, je gagnai le premier concours d'idées magiques lancé par son rédacteur en chef René MEJEAN, et tout commença pour moi....

La manifestation organisée dans le magasin de la rue des Carmes fut pour moi un feu d'artifices, j'y vis arriver tous les grands magiciens de cette époque, ceux qu'on voyait à la télévision à la « Piste aux étoiles » ou à « Music-Hall Parade ».

Ainsi je revois Michel Seldow Star de la TV, au bras d'une splendide créature du cinéma Eiga Andersen, et dans ce tourbillon qui me rendit totalement muet, j'étais devenu

invisible à tout le monde, ce qui fut mon premier rôle que je jouais avec la maladresse du béotien étonné.

Devant mon désarroi, deux hommes, André Mayette, très paternaliste et Marc Albert, très rassurant, me proposèrent de m'aider à préparer le numéro obligatoire à présenter devant le Conseil de l'ordre pour devenir « Magicien Stagiaire ».



Un autre regard

suite

Après de nombreux cours auprès de Marc, fin prêt mais très angoissé, je me présentais enfin devant ce parterre de « sages » à l'occasion de la réunion mensuelle Place de la Bastille, et obtint in fine, la palme rêvée depuis si longtemps.

Au sortir de ce rude examen, en rangeant mon matériel, Gérard Majax, qui avait mon âge, seul « jeune » membre du Conseil de l'Ordre », vint me voir en me disant : « Tu vois, tout a bien fonctionné avec ces vieux ... »

Et il me promit de m'expliquer ultérieurement ces propos étonnants.

Dès ce moment, je fus accepté sans aucune hésitation aux réunions où je devenais de plus en plus actif et participatif, mais tous apportaient une telle contribution personnelle à chaque tour ou passe présentée par l'un ou l'autre que j'appris beaucoup avec eux, et leur voue toujours une grande reconnaissance.

René Méjean, homme de lettres, scénariste de films, m'invita à son bureau pour me proposer de devenir rédacteur (bien sûr bénévolement) pour les manifestations extérieures (spectacles, manifestations magiques diverses, etc.), ce que j'acceptais sans perturber mes études.

Dès lors, tout changea vraiment pour moi, je fus de toutes les manifestations les plus importantes et devins un peu l'œil et l'oreille de beaucoup.

La revue « Le Magicien » changea de style, James Hodges la rejoignit. L'année 1967 et surtout 1968 furent des années très importantes dans notre microcosme magique.

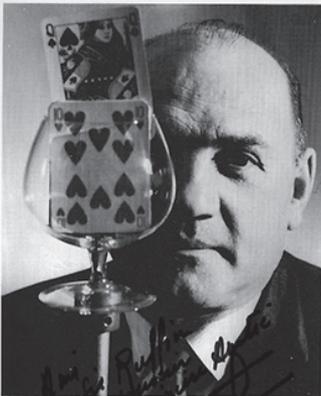
Les jeunes se lancèrent dans un gala des Jeunes chaque année, Pierre Edernac fit revivre le Magicus de façon brillante, des

supers artistes étrangers arrivèrent à nos galas, Marc Albert prit en main le Journal de la Prestidigitation, André Mayette passa la main à Michel Hatte, en gardant « Le Magicien » et ce fut une véritable apothéose.

Mais comme nous étions dans ces années-là, bien des blocages apparurent, et il y eut quelques gros problèmes à résoudre, de toute nature, il a fallu essayer de recoudre des déchirures, oui mais comment ?

Mais cela est déjà une autre histoire comme dirait KIPLING.....

(à suivre ?)



Handwritten notes and signatures:
A mon jeune...
dit Anderson...
de...
MARE
Grade Maître Magicien
R.F.A.P.
Paul
13
Membre du Conseil de l'Ordre
Autres activités : Président du Département des Comités régionaux du Magicien

Marc Albert (1969)



Équipe du Magicien (Lutetia - 1969)



Soirée chez André Mayette (1969)

Daniel Ruffin :

Rédacteur de la revue « Le Magicien » 1965-1970 avec son supplément « Flash Magicien »

Pseudo : ANDERSON

Auteur de :

- « Les Éventails de cartes »
- « Les Balles Éponges »
- « L'Art de la Micromagie : les pièces de monnaie »

(Édition du Journal de la Prestidigitation)

Tours

Tour de carte au téléphone pour magicien confiné

par Gérald Mainart



Effet

Un ami (ou pas !) au téléphone prend un jeu de carte, en sélectionne librement 4, il les étale en ruban face visible devant lui et en choisit une mentalement. Après avoir suivi les instructions, il restera une carte face visible la carte pensée.

Déroulement

Il suffit de suivre les instruction ci dessous.

1. Sélectionner mentalement une carte X.
2. Permuter les cartes des extrémités.
3. Permuter les deux cartes du milieu.
4. Permuter la carte pensée avec celle qui est à sa droite, si pas de carte à sa droite ne rien faire.
5. Permuter les cartes des extrémités.
6. Permuter les deux cartes du milieu.
7. Retourner face en bas la carte à l'extrême droite.
8. Permuter la carte pensée avec celle qui est à sa gauche, si pas de carte à sa gauche ne rien faire.
9. Retourner face en bas la carte face visible à l'extrême droite.
10. Permuter la carte pensée avec celle qui est à sa droite, si pas de carte à sa droite ne rien faire.
11. Retourner face en bas la carte face visible à l'extrême gauche.
12. La carte face visible restante est la carte à laquelle vous avez pensée.

REMARQUES : on peut faire le tour avec 4 objets, mais on peut faire avec seulement 3 objets plus vite.

Abécédaire du congrès ffap

A comme **Artem** : nom du candidat russe qui a obtenu le 1er prix en manipulation avec un numéro fantastique.

B comme **Banquet** : un diner spectacle sympathique mais qui, pour certains, a fini trop tard.

C comme **Calista** : Peut-être le numéro qui a fait le plus parler de lui lors de ce congrès. Un numéro où la magicienne passe par les différents stades de la vie à vue (personne âgée, mère, enfant...)

D comme **Denis** : Le congrès était dédié à Jean Denis qui a été un des dirigeants de la FFAP pendant de nombreuses années (secrétaire adjoint, vice-président, directeur des concours...). Son épouse Bernadette, son fils Frédéric avec son épouse Fabienne et ses petits enfants étaient présents. Frédéric Denis, l'actuel directeur des concours, a eu la lourde charge de présenter les concours cette année. Une présentation rythmée, agréable, drôle avec de nombreux cadeaux à gagner.

E comme **Enfants** : peu d'enfants dans ce congrès 2021. Espérons qu'à Poitiers il y en aura plus vu que le congrès aura lieu pendant la période des vacances scolaires.

F comme **Foire aux trucs** : petite foire aux trucs avec des allées inégales qui occasionnaient des bouchons. Peu de nouveautés mais une bonne ambiance.

G comme **Gala** : un beau gala de scène dynamique et jeune. Un gala de close up avec un nombre d'artistes réduit, une belle présentation d'Antoine Salembier.

H comme **Houdin** : une belle initiative du CNAMI présentée lors du congrès pour rénover la tombe de Robert Houdin.

I comme **Invention** : pas moins de 5 candidats se sont présentés en invention ou perfectionnement à huis clos devant le jury. C'est une année prolifique, peut-être à cause du confinement.



Abécédaire du congrès ffa

Jomme **Joie** : Quel bonheur de pouvoir se retrouver en physique après autant d'absence.

Komme **Léa Kyle** championne de France à Mandelieu. Son numéro est toujours aussi exceptionnel. Elle devrait se produire durant plusieurs mois aux USA. Un premier prix de perfectionnement en retard du congrès de Mandelieu lui a été remis lors du gala de scène. Frédéric Denis, le directeur des concours, a expliqué qu'il y avait eu de longues recherches pour que le jury puisse noter.

Lomme **Liesse** : Ce n'est pas moins que 3 standing ovations qui ont eu lieu lors du gala public. (Une seule pour le même gala avec un public de magiciens). La salle était bien pleine et enthousiaste. Un pari gagné pour les organisateurs.

Momme **Madame** avec un grand M : pour la deuxième année consécutive c'est une femme qui remporte le titre de championne de France de magie de scène. Après Léa Kyle, c'est Alice qui lui succède.

Nomme **Nation** : Pour la première fois un prix pour le meilleur concurrent international a été remis (une statuette de Robert Houdin). Ce prix sera dorénavant remis chaque année. Comme nos amis étrangers ne peuvent pas prétendre au titre de champion de France, ce prix vient combler un manque.

Oomme **Officiel** : Les discours officiels indispensables à tout congrès, on sait quand ils commencent et on se demande quand ils vont finir. Cependant les horaires ont été tenus, bravo !

Pomme **Pierre Switon** : Invité d'honneur de ce congrès il a été disponible pour parler avec tout le monde et un talk-show retraçant sa carrière a eu lieu le dimanche matin.

Qomme **Quizz** : Cette année, des quizz lors des concours ont mis une bonne ambiance et certains se sont bien pris au jeu. Des questions variées sur la magie, sur nos congrès et quelques une sur la ville de Troyes.

Romme **Fred Razon** : un artiste sympathique avec une très belle conférence. Son numéro pendant le gala d'ouverture a été très réussi et drôle.



Abécédaire du congrès ffap

Somme **Sacoché** : une sacoche très décevante avec peu de choses dedans ; un stylo, de la pub et le programme. Un programme qui n'apportait pas grand-chose. Au fur et à mesure des années, le programme était devenu un objet de collection et nous avons eu lors des années précédentes des programmes fournis qui étaient un véritable magazine que nous prenions plaisir à lire. Ce sont toutes ces petites attentions qui font un congressiste heureux... avis aux futurs organisateurs...

Tomme **Technique** : encore une fois irréprochable lors de ce congrès. Toutes les équipes se sont mises en quatre pour embellir l'ensemble des numéros.

Uomme **Ulcéré** : ulcéré d'avoir entendu des sifflets lors de la remise des prix pour un candidat. On peut apprécier ou ne pas aimer un numéro mais nous ne comprenons pas l'attitude puérile de certains. Où est le respect de l'Art ?

Vomme **Vacances** : Nous sommes heureux d'avoir appris que le prochain congrès aura lieu pendant les vacances scolaires. Il y aura peut-être plus de familles et comme il y a beaucoup de magiciens enseignants, cela leur permettra enfin de venir (le dernier congrès pendant les vacances était en 2016 à Nancy). Ça serait bien que ce soit le cas tous les 3 ans.

Womme **Wifi** : peu ou pas de réseau dans le palais des congrès. Ce qui a d'ailleurs amené les organisateurs à ne pas attribuer le prix du public.

Xomme **XS** : La taille de nos congrès est de plus en plus petite. Comment voulez-vous qu'ils soient rentables ? Après on nous dit que les congressistes ne viennent plus. Les organisateurs n'ont aucune marge de remplissage. Avec le centre des congrès de Poitiers nous espérons que nous renouerons avec les congrès plus grands comme l'ont été Arcachon et Nancy.

Yomme **Youtube** : Cela partait d'une bonne idée. La cérémonie de clôture devait être diffusée en direct sur les réseaux sociaux. La bande passante du palais des congrès n'a pas permis de le faire réellement ou alors il aurait fallu demander à tous les congressistes de couper leur portable ! J'imagine la réaction du public si cela avait été le cas.

Zomme **Zig Zag +** : C'est le nom de l'illusion offerte par Vostinic. Elle a été remportée après un tirage au sort. Nous retiendrons la présentation de l'illusion avec Hugues Protat, Frédéric Denis et ses enfants : un véritable numéro qui a divertit tout le monde. Bravo.



Interview

Air One - Champion de France de Close-up

Par Frédéric Denis



Bonjour Erwan, peux-tu nous dire qui tu es et quel est ton parcours ?

Je me nomme Erwan Markiewicz et je suis né dans l'Aude (11) à Castelnaudary. Je découvre la magie à 8 ans lorsque j'assiste pour la première fois à un spectacle de Bertrand Lotth. Mon père m'offre ensuite un livre qui s'intitule « 50 tours de cartes » de Pascal Romano. Depuis, cette passion m'anime au quotidien.

J'intègre en Février 2016 l'Équipe de France de Close Up. Cette équipe va me permettre de rencontrer des grands de la Magie tels que Bernard Bilis ou Jean-Jacques Sanvert qui vont m'épauler dans mes ambitions.

Octobre 2016, je monte sur scène pour la première fois en participant aux Championnats de France de la Magie à Nancy où je repars avec un Prix CIPI (prix d'encouragement).

Décembre 2016 la FFAP (Fédération Française Des Artistes Prestidigitateurs) me sélectionne pour représenter la Magie Française aux Championnats d'Europe de la Magie 2017 (FISM) à Blackpool en Angleterre. Je n'obtiens pas de prix, mais confirme mon niveau sur la place Européenne.

Novembre 2017, je participe à mon premier concours de Close Up en conditions réelles qui se déroule à Nancy : Les Close Up d'Or avec comme président du jury Bernard

Bilis lui-même. Malheureusement je repars sans prix, mais les retours sont très encourageants.

Septembre 2018 je participe à nouveau aux Championnats de France de la Magie à Arcachon avec un nouveau numéro et repars une nouvelle fois avec un prix CIPI. Déçu de ma performance j'entame une période de travail intense...

Septembre 2019 je suis élu 1^{er} prix de la meilleure vidéo magique de l'année avec mon tour Fusion.

Septembre 2021 je concoure à nouveau lors des Championnats de France de Magie à Troyes, et j'obtiens un 2^e prix en cartomagie ainsi que le statut de Champion de France de Magie. Au moment où j'écris ces lignes tout ceci est frais et je ne réalise pas encore mais je suis sûr d'une chose : les rêves ne se réalisent pas forcément mais le travail paie toujours.

Comment définirais-tu ton style de magie ?

Je me suis spécialisé en cartomagie et j'ai par ailleurs une magie assez visuelle et assez technique. J'ai d'ailleurs commencé mon apprentissage en autodidacte avec les DVDs de OLMAC, de Bernard Bilis et de David Stone. Mais j'aime de manière générale la belle magie, celle qui fait sens dans les yeux de notre public lorsqu'il se met à rêver.



Pourquoi avoir voulu te présenter aux championnats de France FFAP ?

Et bien... Je suis un compétiteur dans l'âme alors quand mon ami Stéphane Gomez m'a fait découvrir l'Équipe de France de close Up, je n'ai pu m'empêcher de vouloir l'intégrer afin d'aller chercher un peu de sensation, d'adrénaline et de reconnaissance dans ce monde magique. C'était donc en 2016 que j'ai rejoint cette équipe formidable qui a pu m'aider à aller concrétiser mes rêves.



Interview

Qu'as-tu voulu faire passer dans ton numéro ?

Étant croupier dans la vie, j'ai voulu créer un numéro dont l'univers était lié. Un jeune homme qui se présente devant le boss de la mafia afin d'intégrer l'équipe pour braquer des casinos me donnait envie. Je voulais faire découvrir le monde de la triche, des casinos et de la mafia très présente par le passé dans les casinos. Le spectateur a ainsi l'impression de regarder un petit film comme au cinéma où les effets magiques s'enchaînent. Visiblement cela m'a plutôt bien réussi.

Que t'a apporté l'équipe de France de close-up ?

Beaucoup... Elle m'a permis de m'améliorer, de me pousser dans mes retranchements et surtout de me remettre en question constamment. J'ai pu ainsi découvrir les concours qui m'ont apporté tellement d'expérience. Mais L'équipe de France c'est aussi un esprit d'équipe où chacun s'entraide afin d'en tirer le meilleur, personne ne vous laisse tomber surtout dans les moments de doutes et au final c'est ça le plus beau.

Que va changer ton titre de champion de France de close-up ?

Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve et j'espère le meilleur et que cela m'offrira de belles opportunités de pouvoir arborer cette tunique avec fierté. En revanche une chose dont je suis certain c'est que cela ne me changera pas moi, l'humilité de savoir d'où l'on vient est essentiel.



Quand Air One apprend qu'il est champion de France



En images

congrès FFAP



Interview

Alice - Championne de France de magie de scène

Par Frédéric Denis



Bonjour Alice, peux-tu nous dire qui tu es et quel est ton parcours ?

Je suis une magicienne (au féminin)... Je m'explique : ça n'a jamais eu de sens pour moi de posséder la fameuse « Baguette Magique », celle qui donne des pouvoirs supérieurs au commun des mortels. Parler de « tour killer » me fait frissonner. Ma démarche est différente : tenter de créer un monde imaginaire qui me ressemble pour y évoluer. Puis le partager et y inviter tous ceux qui acceptent de s'y laisser entraîner.

Je suis également psychiatre, métier difficile mais merveilleux. Car il n'y a rien de plus magique que d'aider mes semblables à renouer le fil de l'existence lorsqu'il a été broyé, ou de le (re)construire lorsqu'il n'a été tissé que de semblant et d'impossible. Mais il faut pour cela beaucoup de patience...

Je suis enfin mère de 3 enfants, et ça reste le plus magique de mon existence.

Mon parcours ? Un long chemin fait d'impasses, de chutes, mais aussi de raccourcis et d'étapes fabuleuses.

Ça a commencé dans mon enfance : j'ai grandi dans un monde étrange et inquiétant, plein d'une magie plutôt... sombre.

La magie blanche (la magie lumineuse des illusionnistes) a croisé mon chemin en 92, alors que j'étais à la recherche d'un moyen d'expression. Je suis entrée au Cercle Magique de Dijon. J'étais la seule magicienne, mais j'ai été très bien accueillie. Malgré mon côté un peu décalé, parfois même carrément « zarbi », j'ai tout de suite été acceptée, soutenue et encouragée, même si je ne me retrouvais pas forcément dans le style de la magie classique.

Rapidement, j'ai découvert le CIPI et ça a été pour moi l'occasion de chouettes rencontres et d'échanges inspirants.

Puis la belle aventure de la ventriloquie et mon entrée en 2000 dans la chaleureuse famille des ventriloques.

Il y a eu l'étape du Festival d'Avignon de 2014 à 2015. Une expérience intense : jouer tous les jours, dans des conditions difficiles, c'est une incroyable école.

Quelques détours dans l'univers du clown, puis du théâtre amateur.

Enfin j'ai eu la chance d'intégrer l'Équipe de France de Magie (EDF pour les intimes) en 2018. Malgré la longue interruption liée au Covid, l'EDF m'a beaucoup apporté.



Comment définirais-tu ton style de magie ?

Mon style de magie, on l'a souvent qualifié de poétique. Et il évolue doucement vers le fantaisiste, un brin décalé.

Pour moi, la magie est d'abord un moyen de réaliser l'irréel, et de traduire en images vivantes ce que les mots peinent à faire exister. À mes yeux, les créations scéniques (la magie, mais tout autant la danse, le mime, les marionnettes...) sont de la même texture que les rêves. Ils expriment de manière énigmatique des émotions, des convictions profondes, des états intérieurs...



Interview

Ce qui permet à chaque spectateur, lorsque ça fonctionne, de s'y projeter et d'en faire sa propre lecture.

Pour moi, le spectacle c'est aussi un don au public, don d'une partie de soi. Mais qui permet de recevoir tellement en retour !

Pourquoi avoir voulu te présenter aux championnats de France FFAP ?

Parce que j'adore me shooter à l'adrénaline, j'adore la prise de risque !

Dans mon parcours, j'ai très rapidement fait des concours. Pourquoi ? Car au début j'avais peu de possibilités de jouer en public et les concours étaient pour moi de formidables occasions. Et j'y glanais des retours précieux pour progresser.

J'ai eu la chance d'être rapidement primée avec mon premier numéro, ce qui m'a beaucoup encouragée. J'ai par la suite testé différents autres numéros, avec plus ou moins de bonheur...

Et pourquoi les championnats de France en 2021 ?

Parce que j'avais trop envie de partager mon nouvel univers et mon nouveau personnage. J'étais consciente de n'être pas vraiment prête et qu'il y avait encore bien des choses à améliorer dans mon numéro. Mais je ne pouvais pas attendre. J'avais trop souffert pendant le Covid de l'impression de désert, de vide.

D'ailleurs quand les portes des théâtres se sont réouvertes, je me suis présentée au Trophée Albertas début juin. Mais ça a été terrible : je tremblais comme une débutante devant le public, j'avais perdu toute aisance, au point de faire d'importantes fautes techniques... Un véritable électrochoc !

Là encore l'Équipe de France m'a aidée et soutenue, et tout particulièrement Batiste, coach en développement personnel (c'est pourtant mon boulot, mais vous le savez bien, ce sont les cordonniers les plus mal chaussés...).

Et Ouf!!!!... L'aisance et le bonheur du partage avec le public sont revenus.

Qu'as-tu voulu faire passer dans ton numéro ?

Merci de poser cette question qui est rarement évoquée, alors qu'elle me semble très pertinente.

Tous mes numéros sont au départ la réponse à un besoin intérieur d'exprimer ce qu'il m'est difficile de traduire en mots.

Je joue sur la « corde musicale », car pour moi la musique est le langage premier. Il fait vibrer la corde sensible, celle qui fait sens et qui fait lien.

Et cette mouche est pour moi une représentation de « l'araignée au plafond ». Cette part de nous-même que nous rejetons car trop sombre ou dérangement. Ce grain de folie qui « fait mouche » car est issu de notre vérité profonde. Mais qui nous fait « prendre la mouche » car nous la refusons. Mon numéro dessine sur un mode un peu décalé le combat contre ce point noir. Combat perdu d'avance. Plus on cherche à l'écraser, plus il s'impose. Alors qu'il est source de créativité, qu'il peut être moteur, nous transformer à notre insu, jusqu'à nous donner des ailes. La seule issue pour trouver la sérénité est de l'accepter, l'intégrer à soi. S'en emparer et s'en parer.

Tout cela n'est pas du tout explicité dans mon numéro, qui se présente comme quelque chose de léger, juste fantaisiste.

Mais ça reste présent. En subliminal...

Ma plus belle récompense a été les retours des personnes du public qui ont éprouvé le besoin de venir me dire qu'ils avaient été touchés et émus.

Que t'a apporté l'équipe de France de scène ?

Quelle chance incroyable de pouvoir bénéficier de l'aide de magiciens talentueux et reconnus qui offrent bénévolement leur temps et leur précieux regard !

L'EDF m'a aidée surtout à faire le tri dans toutes mes idées, à jeter ce qui était trop bizarre, ou pas assez lisible. Tout en respectant mon univers propre. Puis à mieux structurer l'ensemble.

L'EDF c'est aussi un soutien qui rassure, qui aide à surmonter les moments de doute ou de découragement.

L'EDF c'est enfin un groupe chaleureux fait de coups de pouces, parfois même de coups de gueule, de supers échanges et de... fameux fous rires.

Que va changer ton titre de championne de France de scène ?

C'est d'abord un encouragement fort. Et une motivation pour continuer à progresser.

Ce sera, je l'espère, la possibilité de galas et de belles rencontres avec le public.

Mais pour moi, c'est aussi (à mon petit niveau) représenter un des très nombreux maillons de la magie française, donc une certaine responsabilité à assumer, en lien avec l'EDF et la FFAP. Pour terminer, j'aimerais dire à nouveau merci à l'Équipe de France, merci à mes amis de Dijon, et merci au public qui m'a tant donné !



Cours

ATELOROEN

par Gérard Kunian



En v'la t'y pas un titre qu'il est bizarre ! Rassurez-vous je ne suis pas victime d'une crise oulipienne alphabétique mais l'heureux possesseur d'un jeu de cartes alphabet qui m'a permis d'adapter une expérience proposée par John Bracoli, magicien berlinois dans la revue anglaise The GEN de février 1960.

Au prix de quelques heures de casse-tête j'ai trouvé les mots qui vous permettront de réussir ces coïncidences à tous les coups. Les enrégés du mentalisme, forcez le numéro servant à l'élimination et prévoyez dans le coffret déposé chez l'huissier le mot qui survivra à l'élimination, à moins que vous l'ayez glissé dans la sempiternelle enveloppe marquée prédiction.



De quoi s'agit-il donc ?

Vous proposez 12 mots de trois lettres au choix à vos spectateurs. Je vous les ai représentés sur de belles images, mais vous pouvez tout aussi bien les avoir imprimés sur une carte.

Sur le tapis, vous avez un jeu alphabet avec lequel vous vous livrez à l'exercice périlleux du faux mélange à moins que vous donniez le jeu à examiner et à mélanger. Pique petits malins que vous êtes, vous y rajoutez quand on vous le rendra une platrée de 9 cartes empalmées car inexorablement les 9 premières cartes du paquet à partir du dessus devront être A.T.E.L.O.R.O.E.N

Comment qu'on s'y prend ?

On étale les 9 premières cartes du jeu alphabet en ligne ou en horloge, c'est vous qui voyez.

Demandez qu'on vous annonce un nombre entre deux et douze (un ne peut pas être choisi) car vous allez éliminer les lettres placées en deux, en trois ou en n'importe quel autre nombre jusqu'à douze. Nous allons supposer qu'un spectateur choisisse CINQ.

Pour ce faire : on commence à compter Un sur A, Deux sur T, Trois sur E, Quatre sur L et on élimine Cinq, le premier O, puis on reprend le comptage Un sur R, Deux sur le second O, Trois sur E, quatre sur N, Cinq sur A qu'on élimine et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne vous reste que les trois lettres de NET qui coïncident bien à l'image numéro 5.

C'est dans les vieilles revues que je trouve mon miel, profitez de vos loisirs et lisez lisez !

 BIC	 NOE	 OTA
 TAO	 NET	 OLE
 ETA	 REA	 TEO
 LEO	 ARE	 ANE

Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Aout 1933



DEUX TOURS DE PRESTIDIGITATION

LE GOBELET QUI EN TRAVERSE UN AUTRE

1

2

C'est un tour d'adresse qui doit être vivement exécuté, car il repose sur un effet d'illusion d'optique. Prenez donc deux gobelets absolument semblables, le premier **A** tenu de la main gauche **G**, et **B**, de la main droite **D**. D'un geste brusque (fig. 1), suivant la direction **C**, vous jetez le gobelet **A** dans le gobelet **B**. En même temps, vous laissez tomber le gobelet **B**, pour saisir dans la main droite **D** le gobelet **A**, lâché par la main gauche **G**. Si vos mouvements ont été vifs, accélérés, il semblera aux spectateurs que le gobelet **A** vient de traverser le gobelet **B**. Exercez-vous bien à l'avance, pour arriver à une grande rapidité de mouvements.

LE FOULARD ET LA BOUGIE

1

2

3

4

Préparez une fausse bougie (fig. 1), avec un morceau de vraie bougie **B**, et du papier **PP**, roulé, collé, formant un tube dans lequel vous tasserez un des deux foulards **F**, absolument semblables, qui serviront à votre tour (fig. 2). Ils seront en étamine très légère pour pouvoir se réduire à un tout petit volume. — La bougie préparée sera sur votre table. Vous prendrez alors le foulard (fig. 2). Après l'avoir montré, fait palper, vous le réduisez peu peu à une petite boule qui tient dans votre main et que vous escamotez dans votre poche. Dites alors : Le foulard est perdu !... Nous allons allumer la bougie pour le trouver !... Allumez la bougie (mais attention au feu !), après avoir montré vos deux mains vides !... Alors tirez, par-dessous (fig. 4), le foulard **F** dissimulé dans la fausse bougie !... Les spectateurs, qui n'auront absolument rien vu, resteront ébahis !

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Un tour de scène en version close-up : le square circle.

Un tube montré vide, à l'intérieur d'un entourage ajouré, montré vide également.

Et apparition de rubans multicolores.

Toutefois petite particularité, le tube noir contenant la charge est aimanté, et tient donc sur le socle, même si celui-ci est retourné tête en bas. Une manière de plus de montrer la vacuité de l'ensemble.



Inutile de vous expliquer le trucage, il me semble.



Extrait du MANIP 25 (journal de l'amicale d'Angers) que vous retrouvez en téléchargement sur notre site planetmagie.com. Pour info le tour extrait du manip 24 était de Pierre Bon. Celui-ci est d'Alexandre Toqueville.

La bouteille de Coca, transformée en Canette

Effet

Le magicien présente une bouteille de Coca-Cola. Il essaie de l'ouvrir, mais il n'y parvient pas. C'est alors qu'il recouvre la bouteille avec sa casquette, puis, fait mine de l'écraser. Il enlève la casquette, c'est une canette de coca qu'il peut décapsuler et boire (la casquette est remise sur la tête).

Matériel

- 2 manchons en PVC (fig. 1) de diamètre 10 cm et de hauteur 11/12cm (vous trouverez des manchons de tuyau de gouttière faisant l'affaire dans les magasins de bricolage).
- 1 tube de colle PVC.
- 1 canette de Coca-Cola.
- 1 bouteille de Coca-Cola de 2 litres.
- 1 bombe de peinture noire.
- 1 boîte cylindrique en plastique ou en fer, recouvrant la canette (fig. 2), de diamètre 7 cm et de hauteur 12/13 cm (j'utilise personnellement une boîte de café soluble).
- Des pastilles autocollantes, en mousse.
- Une casquette.



bouteille et ajouter en bas des pastilles autocollantes de mousse, de façon à la caler par la suite dans le tube en PVC qui a un diamètre un peu plus grand que celui de la demi bouteille. Vous venez de réaliser la moitié supérieure de la bouteille truquée, félicitations !

Partie inférieure (fig. 3) Coller avec la colle PVC les deux manchons, ensemble, puis découper une extrémité à la scie à métaux de façon à obtenir un cylindre de 20 cm de hauteur. Maintenant vous allez fondre le bas de ce cylindre pour former les « vagues » en bas de la bouteille (fig. 4).

Peindre en noir ce cylindre (intérieur et extérieur) puis ajouter l'étiquette en l'alignant avec le côté opposé aux vagues, donc le haut de la partie inférieure de la bouteille truquée (fig. 3). Vous allez à présent limer la collerette de la boîte en fer de façon à ce que la canette coulisse facilement (fig. 5).



Enfin, à l'aide d'un pistolet à colle ou de silicone, coller la petite boîte à l'intérieur du cylindre et sur les vagues (fig. 6).



Emboîter les deux parties que vous venez de fabriquer et vous obtenez ainsi votre bouteille (fig. 7).

Placer la canette dans son logement : vous êtes prêt (fig. 8).



Partie supérieure (fig. 3) Pour commencer décoller soigneusement l'étiquette de votre bouteille. Ensuite découper la partie supérieure à 20 cm (bouchon compris). Peindre en noir (à l'intérieur) cette demi

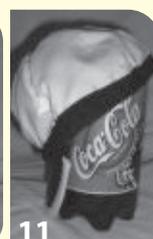
Présentation

Présenter la bouteille en maintenant la canette avec le petit doigt gauche pour éviter qu'elle ne tombe (fig. 9). Plusieurs tenues sont possibles, dès lors qu'elles



sont naturelles. Vous pouvez par exemple la secouer en mettant votre paume gauche sous la bouteille et en tenant le bouchon avec la main droite. À vous de reproduire vos gestes habituels.

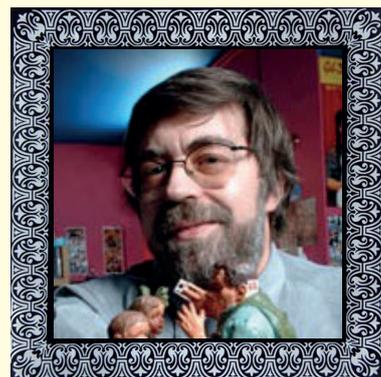
Essayer de l'ouvrir, mais faire mine de ne pas y arriver. À ce moment-là prendre la casquette en main droite et recouvrir la bouteille. Puis, dans un geste d'écrasement, télescoper la bouteille (fig. 10, 11 et 12). Lorsque vous soulevez la casquette la main droite serre la bouteille sous celle-ci et dès l'apparition de la canette jetez-la en l'air. Dans le mouvement du « lancé » qui détourne l'attention, la main droite tombe naturellement le long du corps et laisse tomber la bouteille repliée dans une caisse (ou une partie de votre décor de scène : un panier, une malle, une chaise...). Rattraper la canette et là le public dirige son regard vers la casquette : il est trop tard vous pouvez à ce moment-là, remettre la casquette sur la tête.



La magie des allumettes

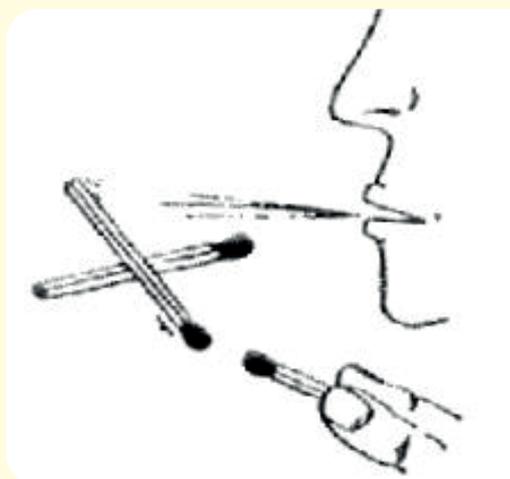
La boussole en allumettes

par Mann Peter



Effet

Sur la table vous placez en équilibre et en croix une allumette sur une autre. Vous frottez alors une troisième allumette sur votre manche (pour la magnétiser, dites-vous). Puis vous approchez cette troisième allumette de l'allumette supérieure qui semble attirée et tourne comme l'aiguille d'une boussole.



Explication

Lorsque vous approchez l'allumette « magnétisée » de celle en équilibre, vous soufflez discrètement sur le bout non phosphoré pour le faire tourner.

L'histoire du mois

par Pascal Bouché



J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.

C'est un magicien qui est sur scène en train de faire son show. À un moment donné, il demande un volontaire dans la salle. Un homme se lève et va le rejoindre sur l'estrade.

Le magicien demande à son assistant volontaire de prendre la grosse masse qui est à côté, et de s'en servir pour casser un bloc de béton, ceci afin de montrer que le gros marteau est bien réel et non trafiqué. Et en toute obéissance, le volontaire empigne la masse et brise d'un seul coup le gros bloc de béton qui se trouvait là. Ensuite le magicien lui dit :

– Et maintenant, vous allez me frapper un grand coup sur le visage, aussi fort que le coup que vous avez donné à ce bloc de béton !

– Quoi ? Impossible ! Répond le volontaire. Si je fais ça, je vous tue...

Mais le magicien insiste :

– Non, non, allez-y. Faites-moi confiance. Allez !

Alors le gars se lance, et BOUM le magicien s'écroule sans connaissance et son crâne se couvre de sang immédiatement. Le nez est broyé, les dents tombent toutes de la mâchoire... Bref, c'est la catastrophe.

On l'emmène à la clinique aussitôt.

Après 6 mois de coma à l'hôpital, l'encéphalogramme du magicien montre les signes d'une activité cérébrale intense. Toute l'équipe médicale accourt au chevet du malade et s'attend au miracle...

Un œil s'ouvre, les doigts bougent les uns après les autres, le deuxième œil s'ouvre lui aussi, puis le magicien se relève sur son lit et dit : « Ta-da ! »

Agenda 2021



Thème
Le Blanc

Laxou

Samed 16 – AG – Zoom

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 – Zoom



Thème
Objets de
collection

Laxou

Samedi 06 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Zoom



Thème
Les yeux
fermés.

Laxou

Samedi 13 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir

**PORTES D'OR
MAGIQUES DE
LORRAINE**

Samedi 10 avril

Dîner Spectacle

En attente de confirmation
en fonction de la crise
sanitaire.

Dimanche 11 avril

Conf – En attente de
confirmation en fonction de
la crise sanitaire.

ANNULÉ



Thème
Dans la
poche

Laxou

Samedi 10 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème
À faire soi-
même.

Laxou

Samedi 29 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
Le soleil

Laxou

Vendredi 18 – IMEL

Samedi 19 – IMEL

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
Invisible

Laxou

Samedi 11 – Forum des Assos

Samedi 18 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Thème
Le rouge et
le noir.

Laxou

Samedi 16 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 – Lieu à définir



Thème
Enfermés
ou libérés

Laxou

Samedi 20 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.

LE MYSTÈRE SYLVIA



Où est le corps ?

AFFICHES AMÉRICAINES. CH. LEVY, 76, Rue du Château-d'Eau PARIS.

LE MYSTERE SYLVIA/ Où est le corps?
Musée Carnavalet - Paris
Hauteur : 58.4 cm / Largeur : 41.1 cm